



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens: [Publication](#)

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

La croissance économique atteint 0,7 p.c. au deuxième trimestre de 2011

Ce vendredi 29 juillet 2011, l'Institut des comptes nationaux (ICN) diffuse le résultat de l'estimation "flash" de la croissance économique du deuxième trimestre de 2011. Il publie également une version révisée des comptes du premier trimestre, qui intègre notamment les données récemment publiées en matière de comptes des administrations publiques et de balance des paiements.

Selon la première estimation "flash" du produit intérieur brut (PIB), l'activité économique a ralenti sa progression **au deuxième trimestre de l'année 2011**. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,7 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, le PIB a augmenté de 2,5 p.c., après s'être accru de 3,0 p.c. un trimestre plus tôt.

L'activité économique a été dynamique **au premier trimestre de l'année 2011**. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 1,0 p.c. par rapport au trimestre précédent, et de 3,0 p.c. par rapport au premier trimestre de 2010.

A un trimestre d'écart, la croissance de la valeur ajoutée s'est nettement accélérée dans l'industrie (+1,7 p.c., après +0,1 p.c. un trimestre plus tôt) et, dans une moindre mesure, dans les services (+1,0 p.c. contre +0,5 p.c. au dernier trimestre de 2010). Dans la construction, les conditions climatiques clémentes ont permis de résorber le retard accumulé sur les importantes commandes du quatrième trimestre liées à la fin des mesures d'incitation fiscale; la croissance y est restée dynamique, soit +1,5 p.c. après +1,4 p.c. au trimestre précédent.

La croissance a été soutenue tant par les dépenses intérieures que la demande extérieure.

Les premières augmentent de 0,4 p.c. sous l'effet des investissements: les entreprises ont augmenté leur formation de capital fixe de 1,6 p.c. et les pouvoirs publics, de plus de 4 p.c. Seuls les investissements en logements des ménages stagnent (+0,0 p.c.). Les dépenses de consommation privée progressent faiblement (+0,2 p.c.).

Les exportations de biens et services poursuivent leur vive croissance (+2,4 p.c.), sous l'influence notamment d'un regain de demande en provenance des principaux pays voisins. Etant donné leur fort contenu en biens importés, cette évolution se répercute sur celle des importations, dont la progression est toutefois un peu moins soutenue (+2,0 p.c.) en raison de la hausse modérée des dépenses intérieures. Il en résulte une contribution positive du solde extérieur à la croissance du PIB, à hauteur de 0,4 p.c.

Au premier trimestre de 2011, l'emploi intérieur a augmenté de 0,4 p.c. à un trimestre d'écart. Par rapport à la période correspondante de 2010, il progresse de 1,3 p.c. (soit une augmentation de près de 60 000 travailleurs), après s'être accru de 1,2 p.c. au quatrième trimestre de 2010 (soit une augmentation d'environ 54 000 travailleurs).

Après avoir marqué une pause au quatrième trimestre de 2010 (-0,1 p.c.), le volume de travail des salariés s'est vivement redressé au premier trimestre de 2011 (+1,6 p.c.), sous l'effet d'un rebond exceptionnel mais temporaire dans la construction et d'une forte progression dans l'intérim. La croissance à un an d'écart des heures travaillées s'accélère, passant de +1,5 p.c. fin 2010 à +2,5 p.c. début 2011.

AGRÉGATS TRIMESTRIELS

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - EVOLUTIONS EN VOLUME

(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année	la période précédente
	précédente	
2008 I	1,6	0,8
II	1,9	0,5
III	1,1	-0,4
IV	-1,3	-2,2
2009 I	-3,7	-1,7
II	-4,1	0,1
III	-2,7	1,0
IV	-0,1	0,4
2010 I	1,7	0,1
II	2,7	1,1
III	2,0	0,4
IV	2,1	0,5
2011 I	3,0	1,0
II	2,5	0,7

PRINCIPALES COMPOSANTES

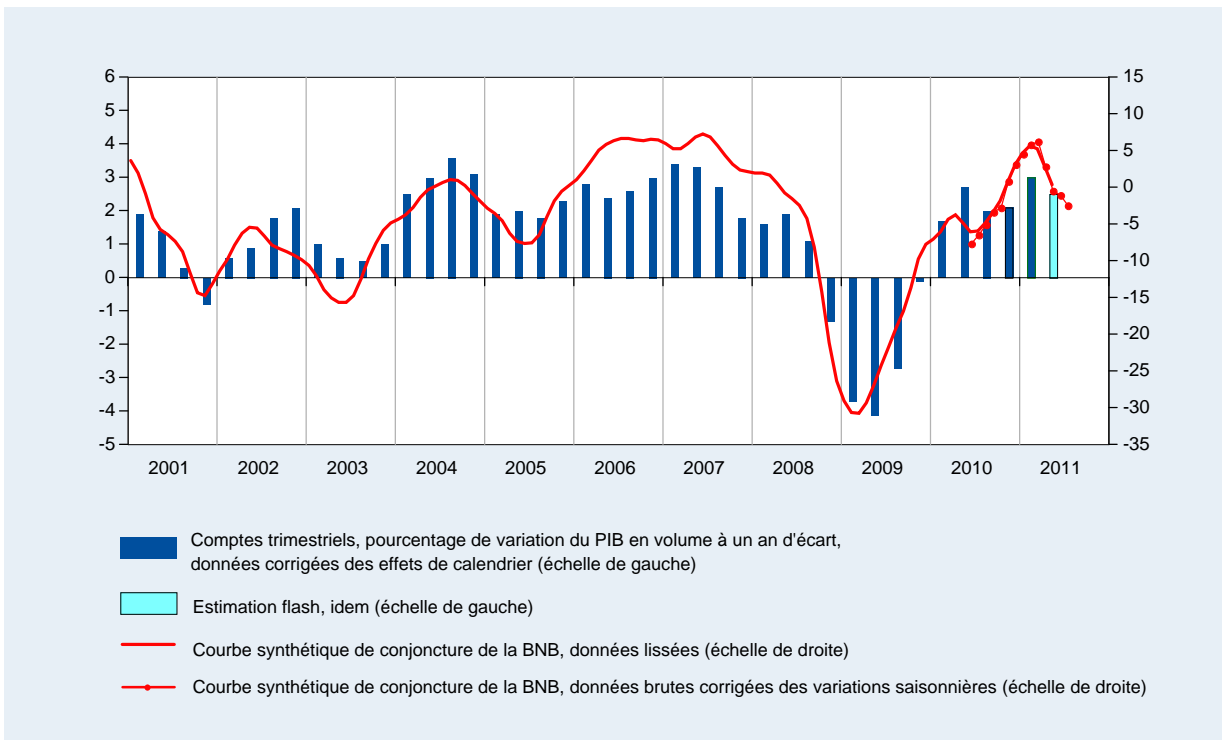
(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2009			2010			2011	
	II	III	IV	I	II	III	IV	I
1. Valeur ajoutée								
Industrie	- 0,3	1,7	0,0	1,6	1,3	0,9	0,1	1,7
Construction	0,7	-0,4	-0,6	-3,5	4,9	0,6	1,4	1,5
Services	0,2	0,7	0,6	0,2	0,6	0,4	0,5	1,0
2. Dépenses								
Dépenses de consommation privée (1)	0,3	0,8	0,4	0,1	0,4	0,5	0,6	0,2
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	-0,1	0,1	0,3	0,3	0,5	0,3	0,3	0,3
Formation brute de capital fixe totale	0,7	-2,5	0,4	-1,8	1,1	0,4	0,3	1,3
entreprises	0,0	-2,3	0,3	-1,4	1,3	0,7	0,5	1,6
logements	-1,5	-1,6	-1,1	-1,0	0,4	0,3	0,5	0,0
administrations publiques	14,1	-6,0	5,8	-7,1	1,7	-0,8	-2,2	4,1
Demande intérieure (hors stocks)	0,3	-0,1	0,4	-0,3	0,6	0,4	0,5	0,4
Variations des stocks (2)	-0,1	0,2	-0,2	0,1	-0,4	-0,8	1,1	0,1
Exportations de biens et services	-0,6	3,7	3,8	1,6	4,6	0,2	2,3	2,4
Importations de biens et services	-0,5	2,5	3,4	1,4	3,5	-0,8	3,9	2,0
Exportations nettes de biens et services (2)	-0,1	0,9	0,3	0,3	1,0	0,8	-1,0	0,4
3. Marché du travail								
Nombre total de travailleurs	-0,3	-0,3	0,0	0,3	0,5	0,3	0,1	0,4
Volume de travail des salariés	-0,6	-0,2	-0,3	0,7	0,9	0,1	-0,1	1,6

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN